CAHIER 01 / UNE FAMILLE, C'EST VITAL

Tout le monde a besoin d'une famille

Une présence qui compte, au-delà des aides et des services.

Une évidence qui nous concerne tous

Une famille, ce n'est pas seulement une adresse, un nom ou un lien inscrit sur un livret. C'est d'abord la possibilité de compter sur des personnes qui nous connaissent, se souviennent de nous, s'inquiètent de notre absence et se réjouissent de notre présence. Nous pouvons avoir une famille de naissance, une famille composée de proches rencontrés au fil de la vie, ou les deux. Le mot importe moins que la réalité des relations.

Nous comprenons facilement ce besoin pour nous-mêmes. Nous avons envie de pouvoir appeler quelqu'un lorsque les choses se compliquent, de partager une bonne nouvelle, de demander conseil ou de traverser une inquiétude sans être seuls. Pourquoi ce besoin deviendrait-il secondaire lorsque la vie d'une personne est marquée par le handicap, la maladie, l'âge ou de grandes difficultés de communication ? Au contraire, il peut devenir plus décisif.

Une personne n’est pas seulement une situation à traiter

Une personne vulnérable peut bénéficier de plusieurs services, de rendez-vous, d’aides techniques et de professionnels attentifs. Tout cela peut être nécessaire. Pourtant, elle peut manquer de quelqu’un qui la connaisse réellement dans sa durée : ses goûts, ses inquiétudes, ses habitudes, les personnes auxquelles elle tient et la manière particulière dont elle exprime ce qui lui convient.

Un service intervient dans un cadre et pour une mission. Une relation de proximité a une autre profondeur. Elle peut continuer d’exister quand une intervention s’achève, quand un interlocuteur change ou quand le dossier passe d’un dispositif à un autre. Il ne s’agit pas d’opposer les deux. Il s’agit de refuser que l’organisation des aides nous fasse oublier la nécessité d’une présence humaine durable.

Toutes les familles ne se ressemblent pas

Certaines personnes grandissent entourées de nombreux proches. D’autres vivent avec un parent, un conjoint, un ami fidèle, un voisin ou une personne devenue essentielle sans aucun lien de parenté. Certaines se sentent profondément liées à une famille de naissance ; d’autres ont trouvé ailleurs leurs relations les plus sûres. Une famille de confiance peut prendre plusieurs formes et évoluer avec le temps.

Pour DEDIÎ, l'idée de départ tient en peu de mots : toute personne a besoin d'une famille qui tienne autour d'elle, qu'elle soit de naissance, sociale ou mêlée. Il ne s'agit pas de distribuer des étiquettes familiales. Il s'agit de veiller à ce que personne ne soit privé des liens humains qui font une vie accompagnée, comprise et reconnue.

Ce que cela change dans notre regard

À côté des questions habituelles — quel service, quel financement, quel professionnel ? — une question devrait toujours trouver sa place : « Sur qui cette personne peut-elle compter aujourd'hui, et qui comptera encore pour elle demain ? » Cette question ne fournit pas à elle seule une solution. Elle révèle ce que nos réponses doivent préserver et soutenir.

À partir de là, notre première responsabilité devient lisible : regarder les liens existants, ne pas les abîmer, aider ceux qui tiennent déjà et contribuer à en faire émerger d'autres lorsque cela manque. Avant de parler de dispositifs, parlons donc des personnes. Avant la solution, la relation.

Une famille autour de la personne. La personne au centre de cette famille. Et des soutiens pour qu'elle tienne dans le temps — sans la tenir à sa place.

À poursuivre : cahier 02, « Quand la famille est là, aidons-la à tenir ».